

Makina



Rig

(9) → *Les* **Vies** de *(folles!)*  
**LILLO**

**5. Roues de tracteur  
et griffes usées**



LES ÉDITIONS Z'AILÉES  
22, rue Ste-Anne C.P. 6033  
Ville-Marie (Québec) J9V 2E9  
Téléphone : 819-622-1313  
Télécopieur : 819-622-1333  
www.zailees.com

DIFFUSION ET DISTRIBUTION : MESSAGERIES ADP  
2315, rue de la Province  
Longueuil (Québec) J4G 1G4  
Téléphone : 450-640-1237  
Télécopieur : 450-674-6237  
www.messageries-adp.com  
\*filiale du Groupe Sogides inc.,  
filiale du Groupe Livre Québecor Média inc.


Infographie : Impression Design Grafik  
Illustrations : Rig  
Textes : Makina  
Révision : Sylvie Lallier  
Crédit photo Makina : Tandem photographie  
Crédit photo Rig : Paul Cimon photographe

Impression : Juillet 2024  
Dépôt légal : 2024  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

© Makina, Rig et Les Éditions Z'ailées, 2024  
Tous droits réservés.

Toute reproduction, traduction ou adaptation, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur.

ISBN : 978-2-925261-78-0

Imprimé au Canada sur papier recyclé. 

Les Éditions Z'ailées remercient la SODEC pour l'aide accordée à leur programme de publication et reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) pour leurs activités d'édition.

Gouvernement du Québec — Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC

SODEC  
Québec 

Financé par le  
gouvernement  
du Canada

Canada 

Le présent ouvrage applique les rectifications de l'orthographe.

# Les vies de LILLO

## 5. Roues de tracteur et griffes usées

Écrit par Makina  
illustré par Rig

Les  
Z'AILÉES  
Éditeur Jeunesse

*Pour les vrais Katia, Luc, Dominique,  
Camille, Laurence, Samuel et Louis.*

*En mémoire de Jasmin chien qui  
souriait tout le temps.*



# Prologue

Ma vie vient de se terminer. Je ne le prends pas mal. En fait, je ne ressens même pas un tantinet de tristesse. Les chats possèdent **neuf vies**, alors le proverbe « une de perdue, dix de retrouvées » est plus qu'une philosophie positive pour nous, c'est une finalité en soi. Eh bien voilà, celle-ci n'étant pas la neuvième, il n'y a aucune raison de se laisser aller à la panique.

J'espère que ma rencontre avec le comité des Anciens va bien se dérouler. Je souhaite toujours voir mon nom occuper une place enviable dans le Palmarès. Il faut que cette fois soit la bonne. Il y a assez longtemps que j'attends cet honneur. Je ne suis pas des plus patientes et là, je dois le dire, ma limite est tout près d'être atteinte!

Puisque j'ai l'habitude de me présenter en ces lieux, j'ai pris la décision de ne pas me plaindre de l'ascenseur infernal. Par le passé, je vous ai habitués à une tout autre attitude, mais il faut bien que j'évolue moi aussi. Donc, je vous épargnerai mes commentaires acerbes sur les horreurs de devoir me farcir les soixante-douze étages dans cette boîte de sardines



qui me donne envie de vomir. Je vous surprends? J'en suis certaine, car je m'étonne moi-même.

J'appuie sur la flèche qui pointe vers le haut. À peine quelques secondes plus tard, le son aigu de la clochette résonne au moment où les lourdes portes de métal s'ouvrent devant moi. **Tiens, tiens**, c'est nouveau ça! À l'intérieur de l'habitacle se trouvent un long banc coussiné recouvert d'un tissu rouge vin qui semble bien duveteux et un grand miroir au cadre doré. Inutile de vous rappeler à quel point nous, les chats, aimons tous les types de coussins. J'entre doucement, je pèse sur le bouton du soixante-douzième étage. Trop contente de m'élaner ensuite sur la banquette, je bondis en plein



milieu de celle-ci pendant que les portes se referment et que la montée s'amorce.

L'expérience est somme toute agréable. J'en suis presque à me demander pourquoi je me plaignais, avant. Je prends mes aises quand, à ma grande surprise, l'engin s'immobilise déjà. Je me sens presque récompensée pour ma bonne attitude. Je crois qu'il serait bon que j'adopte cette vision positive pour la suite. J'aurais peut-être d'autres surprises.

— **Ding!** Vous êtes maintenant au troisième étage. Nous vous souhaitons une bonne journée.

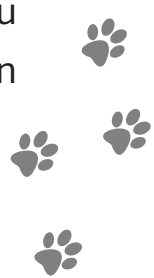
**Quoi!** Pourquoi arrête-t-on au troisième étage? J'ai pourtant bien



sélectionné le soixante-douzième. Je regarde autour de moi. Personne n'entre et je n'ai aucune envie de sortir. Il s'agit sûrement d'une erreur ou bien quelqu'un a changé d'idée. Après quelques secondes, les portes se referment et la montée reprend.

— **Ding!** Vous êtes maintenant au huitième étage. Nous vous souhaitons une bonne journée.

Je prends une grande inspiration. Que se passe-t-il avec cette machine infernale aujourd'hui? Une telle situation n'est jamais arrivée auparavant. En fait, pour tout vous dire, c'est comme s'il n'y avait jamais eu d'autres étages que le soixante-douzième. Cet ascenseur ne s'est jamais arrêté ailleurs qu'au rez-de-chaussée et au



dernier étage. Je suis toujours sous le coup de la surprise lorsque les portes se referment et que l'engin prend de l'altitude.

Je jette un œil au tableau de commande. Seule la touche du nombre soixante-douze est allumée. Je fixe les numéros. Je ne me rassois pas tout de suite. Je suis trop intriguée pour me reposer. Nous, les chats, n'aimons pas les mystères. L'ascenseur semble vouloir s'arrêter une autre fois.

— **Ding!** Vous êtes maintenant au quatorzième étage. Nous vous souhaitons une bonne journée.

C'est une histoire de dingues. Encore une fois, il n'y a personne en vue, pas de bouton allumé, pas de



gens en attente, **RIEN**. Je commence à croire qu'on me teste. Je soupçonne qu'une caméra est cachée dans le plafond ou derrière l'un de ces boutons. Les images enregistrées sont sans doute retransmises à une équipe qui analyse la moindre réaction des utilisateurs. Pas question que j'échoue à l'examen de la bonne conduite. Si les membres du comité me surveillent, ils vont voir des images d'une Lilo totalement zen.

Mais non, je n'ai pas changé! À l'intérieur de moi, je rage. Si je m'écoutais, je grifferais l'entièreté de la banquette jusque dans ses moindres fils. Je veux me montrer irréprochable pendant mon entretien. Donc, oui, vous pouvez appeler cela de l'hypocrisie. De toute manière, les félins



sont très doués pour faire semblant. Je reste donc sagement couchée, les yeux fermés. Je laisse mon imagination vagabonder. Je me vois tout détruire et faire la fête au malheureux qui m'a infligé cet affront aujourd'hui.



## Chapitre 0,5

### Jugement attendu

Les portes s'ouvrent enfin au soixante-douzième étage. Combien de minutes ai-je passées dans cet engin? Je n'en ai **aucune idée**. Nous, les chats, ne possédons ni horloge, ni montre et, pour être honnête, le concept d'heure émoustille peu notre intérêt. Je sais cependant que j'ai passé beaucoup trop de temps à attendre que cet ascenseur de malheur s'arrête au bon palier. Pour m'éviter de faire une crise d'hystérie, j'ai choisi de roupiller sur la banquette

